

RETOUR D'EXPERIENCE CODEV A DISTANCE

Découvertes stimulantes

Le contexte

Nous étions cinq femmes qui ne nous connaissions pas avant la séance et nous avons accepté de se réunir ce jour - là pour expérimenter une séance de Codéveloppement « en temps long ». La séance a duré 3heures 15. Sarah*(est un pseudo) a été notre facilitatrice.

Expériences de la méthode : certaines étaient déjà lancées sur le chemin des pratiques que « la théorie ne connaît pas » sic Adrien Payette – d'autres voulant apprendre et voulant expérimenter une séance à distance.

Chacune a été invitée par Sarah à proposer un sujet relevant de son actualité professionnelle-un sujet important, pertinent.

Lors d'un tour de table, à la recherche de la situation à explorer, il s'est agi de décider quelle situation était prioritaire, **utile et apprenante pour tout le monde.**

Choisir d'être cliente ou au contraire laisser la place à quelqu'une d'autre et renoncer à explorer sa situation fut un premier apprentissage : décider de demander de l'aide ou contribuer à aider l'une d'entre nous.

Après quelques questions sur l'importance et la nécessité d'être cliente ce jour là, l'une d'entre nous accepte de l'être et par là même **de se dévoiler** à travers l'écran, à propos de sa mobilisation personnelle d'énergie pendant la période de confinement ; une mobilisation qui ne portait pas sur ses activités de consulting et de formation mais sur d'autres activités générées par le confinement ; des tâches qui ont nécessité de s'adapter fréquemment aux demandes changeantes des clients. Constat pour la personne : toujours y penser, toujours de la pression à gérer pour en tenir compte et pour modifier les plannings.

Avant de démarrer la visio nous l'avons partagé « Comment la séance va-t-elle se passer ? Va-ton se sentir en confiance ? Parler de soi à des inconnues facile, difficile ? Qu'en sera-t-il de la confidentialité ? »

Et surprise personnelle, les consignes données par la facilitatrice du petit groupe, l'attention mutuelle, se sont mises à opérer « quasi naturellement » et le rapprochement progressait à travers l'écran.

Un constat ce jour-là : la circulation de la parole fut souple et facile. Souvent avec par exemple le contrôle de ne pas passer avant quelqu'une pour parler, accompagné d'un geste de la main, ou d'une posture différente.

La distance était comme abolie : **chaque personne qui voulait bien parler, le faisait de « visage à visage » de « regard à regard » et la magie semble avoir opéré !**

A bien y regarder ! Je me suis trouvée bien plus près ce jour-là que lors de certaines réunions dans une vraie salle autour d'une table ou en cercle.

En visio l'attention se porte sur les yeux , les mimiques, les positions du buste , les gestes ou les positions des mains....

Qui plus est : Le fait de voir mon propre visage tout le temps m'a semblé fonctionner presque comme une invitation à être plus en conscience et au contact avec ce que je dis aux autres dès le choix du sujet, puis au fil de la séance et même pendant chaque moment de retenue, de silence.

Se voir -en miroir- alimente le contact avec soi : il y a comme une mise en relief de ce que je me dis en silence, de ce que je dis au groupe, ou de ce que j'adresse à la cliente par la suite...il y a également ce que j'écoute dit par les autres. Cela m'est apparu comme nettement mis en relief. Effet cathodique ??

Le virtuel serait-il « associé à désincarné » ?

Il ne m'a pas semblé que c'était le cas.

Nous nous sommes senties humainement très proches ; ceci a été exprimé en fin de séance.

Pendant l'étape des questions : La Clarification : la vigilance et l'auto-consultation étaient palpables de mon point de vue : vais-je poser ma question ou bien la garder parce que la cliente vient pour une part de répondre à la question d'une autre personne parmi les consultantes. Et ainsi laisser de la place à l'exploration d'autres facettes, à l'expression d'autres faits, d'autres ressentis par les autres personnes du petit groupe.

Constater que la dynamique de « la pensée auto-réflexive » était bien opérante à distance.

De même, lorsque des temps de silence se sont introduits, gagnant à être respectés et prolongés tranquillement ...Intéressant de faire circuler son regard sur les autres visages...

Des invitations comme « Je te pose une question mais elle n'appelle pas forcément une réponse de ta part » : permission de rester avec soi ;

« Je te pose une question mais je ne sais pas si il existe une réponse » accompagné d'un sourire : permission de ne pas savoir...

Le « Prends ton temps pour répondre » à certains moments proposé par Sarah permission de se laisser du temps intérieur avant de parler. Ou pas !

« Tu peux aussi prendre un joker si tu ne veux pas répondre à une question » : permission de rester avec dans son jardin secret ...

Ces permissions comme autant de signalement de marge de liberté ont peut-être contribué à nous rapprocher !

Certes nous étions déjà par nos métiers de consultantes, de formatrices, de coach, sensibilisées déjà à l'écoute, aux situations d'entretiens ... donc des éléments facilitants.

Est-ce que cela a pu favoriser la proximité et en même temps assuré une forme d'oubli de la distance et de l'écran ? Peut-être...

Cette expérience qui s'annonçait « au premier abord d'ordre cathodique » est devenue pour moi d'abord une expérience de personne à personne au sein d'un petit collectif.

La qualité de présence était là ; la qualité d'attention était là comme aiguisée pour vérifier avant de parler que quelqu'une ne s'était pas déjà manifestée ; la qualité du questionnement qui fut abordée en étape 6 me fait dire entre autres que le processus et les effets codéveloppement étaient actifs.

L'espace -temps de 3 heures 15, annoncé, réservé et protégé a semble-t-il contribué à développer la création d'une petite communauté : par exemple à la fin de la séance nous avons demandé à la cliente de nous donner des nouvelles par mail par la suite ce qu'elle a accepté.

Trois heures et quart au final : le temps a passé très vite.

Par ailleurs le fait d'avoir fonctionné en étant 4 consultantes et la facilitatrice mettant temporairement sa casquette de consultante, ont été bien vécu : Le petit groupe a bien fonctionné.

La séance de mon point de vue a été féconde, fluide, dense, riche : chacune l'a exprimé avec ses mots. Nous étions contentes d'avoir œuvré et recueilli des

éléments pour notre propre activité professionnelle et des éléments pour la compréhension de nous-mêmes. Des capsules d'information de quelques minutes furent apportées spontanément sur la gestion des priorités, les modes de fonctionnement, pendant l'étape de la consultation et appréciées.

La cliente nous a dit lors de l'étape 6 : « Oui ce que vous m'avez apporté résonne. J'entrevois grâce à vous de nouvelles choses pour moi ; je réactive des actions que je faisais avant et que je ne faisais plus pour m'organiser et pour me sentir mieux pour mener des projets. Je vous remercie. J'ai recueilli de nombreux éléments pour progresser, prendre plaisir dans les tâches que j'ai à accomplir et dans les choix que j'ai à faire dont celui de savoir dire non »

Distanciel ? Présentiel ?

Cette fois-là je n'ai pas perçu de différence.

Intéressant d'ajouter qu'une des consultantes appartient à un groupe de pairs qui ne s'est jamais rencontré et perdure depuis plusieurs mois, qui est très soudé et qui ne manque pas les rendez-vous Codev planifiés...

Avant de terminer je voudrais souligner un point très important : lors de l'étape du Contrat pour pouvoir s'ajuster sur celui-ci, il a été précisé notamment que « Nous n'étions pas là pour résoudre la situation de la cliente. Nous n'étions pas là non plus pour l'aider à atteindre son objectif »

Ce rappel peut surprendre à l'heure où la quête de solutions miracles se constate.

Nous pourrions approfondir dans d'autres lettres.

Ceci nous renvoie à la posture de facilitation et « au positionnement des participants et du client » :

Nous n'étions pas non plus positionnées en position d'expert, **nous étions seulement des personnes qui aident à réfléchir, à éclairer, alerter, apporter des hypothèses, des avis, des feed-back, des expériences... »**

Codéveloppement ...Apprendre Ensemble...

Des propositions, témoignages, suggestions, ont émergé, et que chacune a exprimé avec tact, bienveillance, attention, respect et parler vrai.

**Nous n'avions en effet ni obligation de moyens ni obligation de résultats,
...Nous avons eu chacune, l'opportunité d'apprendre de l'action et la cliente
de puiser ou pas dans ce qu'elle a reçu...**

**Ces degrés de liberté ont pu favoriser légèreté et proximité, peut-être et fait
cheminer semble-t-il en plein déconfinement progressif ?**

Alors, vos expériences en distancié...Vous nous parlerez aussi... ?

***A L'AFCODEV** nous sommes friands de vos retours concernant vos expériences
en tant que facilitateur(trice), consultant(e)s et client(e)s.*

Bien à vous

Elisabeth Hatchouel Mars 2021